

M V P D T
U A L A H
S R A N E
I I C S A
Q E E E T
U T D R
E E D E
S E
S
A
R
T
S

LE VRAI BON GOÛT



BEEFEATER: le vrai gin d'Angleterre

Compagnie Jean-Duceppe
La Visite des sauvages
Théâtre Port-Royal
Du 9 avril au 17 mai 1986



La Visite des sauvages

**Une production de la Compagnie
Jean-Duceppe**

Un texte de Anne Legault

Mise en scène : Lorraine Pintal
Décor : Martin Ferland
Costumes : François Barbeau
Éclairages : Claude Accolas
Bande sonore : André Angelini et Richard Soly
Diapositives : Paul St-Jean
Assistant à la mise en scène : Luc Prairie
Accessoires : Jean-Guy Dion

Équipe de production

Directrice de production : Louise Duceppe
Directeur technique : Yves Duceppe
Construction des décors : Les Ateliers de Décors
C.D. enrg
Peinture : Réjean Paquin
Assistante aux costumes : Anne Hotte-Duceppe
Location de costumes : Atelier de costumes
B.J.L. Inc.
Confection de costumes : Vincent Pastena
Maquillages : Jacques Lafleur
Coiffures : Jean-François Marleau
Stagiaires : Lou Arteau, Jacques Charland

Directrice de plateau : Monique Duceppe
Chef machiniste : Jean-Claude Bergevin
Éclairagiste : Daniel Desjardins
Sonorisateur : Richard Soly
Accessoiriste : Irénée Pelletier
Habilleuse : Pierrette Charron

Distribution

Le Grand : Hubert Loisel

Vivianne : Esther Lewis

Aline : Béatrice Picard

Hubert : Gilbert Turp

Richard Stein : Michel Laperrière

Paul : Normand D'Amour

Marjolaine : Hélène Mercier

Avis

Les retardataires ne peuvent se rendre à leur fauteuil qu'au moment d'une pause au programme. L'usage d'appareils-photos et de magnétophones est strictement interdit. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans cette salle.



Perrier c'est fou!
viremosT



Perrier
Perrier
Perrier

Anaïs Anaïs

Le plus tendre des parfums de femme

COSMAIR CANADA INC.



(cacharel)

Parfum
Eaux de toilette
Eau de parfum
Produits pour le bain

Présentation sommaire...

Où étiez-vous en 1961 ? Aux études ? Au travail ? À l'étranger ? Peut-être n'étiez-vous pas né ?...

Si vous appartenez à l'une ou l'autre de ces catégories, vous pourriez vous reconnaître dans *la Visite des sauvages*. C'est une histoire comme il s'en est écrit beaucoup : une orpheline se retrouve à l'époque de sa conception, pour rencontrer des parents qui ont son âge et qu'elle a peine à reconnaître. Mais elle fait la connaissance d'autres personnages : une grande-tante guérisseuse, un oncle adolescent et surtout un ami de son père, par qui non seulement le scandale, mais la vérité arrivent.

Sans compter que dans ce monde où elle n'a pas encore sa place, elle est guidée par un être étrange, qui possède sa vérité à lui...

La Compagnie Jean-Duceppe est fière de présenter au public une jeune et nouvelle dramaturge : Anne Legault.

Un son nouveau dans le théâtre québécois. Une voix qui se fait tantôt douce, tantôt violente : une voix riche, humaine et émouvante. *La Visite des sauvages*, c'est l'histoire d'une jeune femme, qui aux portes de la mort, revit sa naissance afin de retracer son père qu'elle n'a jamais connu. «Je suis dans l'urgence de découvrir pourquoi je n'ai jamais connu mon père et j'y mets un soin intense.»

La Visite des sauvages, une pièce envoûtante. Un suspense psychologique. Anne Legault, un nom à retenir.

Mot de l'auteur

C'est en essayant d'imaginer la jeunesse de mes parents que j'ai commencé à penser à *la Visite des sauvages*. Puis, je me suis aperçu que je ne connaissais rien de cette époque ; tous mes efforts pour me documenter s'avéraient décevants : peu d'ouvrages ont été écrits sur ce sujet, et aucun ne témoigne de ce qu'a pu être la vie quotidienne de ceux qui avaient vingt-cinq ans en 1961.

Je n'avais en aucune façon l'intention de faire du théâtre documentaire, mais comment s'éloigner d'une réalité si on ne l'a jamais approchée ?

Je cherchais donc. Un jour, je suis tombée sur la section des journaux sur microfilm de la Bibliothèque centrale de la Ville de Montréal. Du coup, je me suis fait remettre *la Presse*, *le Devoir*, *le Petit Journal*, *la Patrie* et *le New York Times*, juillet-août 1961.

Il y avait de tout : ça allait de la mort d'Ernest Hemingway à la construction de la Place Ville-Marie, en passant par les débuts au théâtre de la jeune Louise Marleau, dans *la Folle Nuit*, à la Poudrière...

On ne parlait pas de chômage, ni de la piètre qualité de l'éducation ; il y avait de l'emploi en abondance et très peu de gens instruits.

Entre autres avantages, cette recherche m'a fait découvrir Hemingway. Quand j'ai appris qu'il avait fait partie lui aussi de ce qu'on appelle, peut-être à tort, une «génération perdue» j'ai su qu'il avait une place dans cette histoire. Car *la Visite des sauvages* est une pièce sur la jeunesse, sur la jeunesse de toutes les époques, et si elle prend des apparences rétrospectives, ce n'est que pour mieux se projeter dans l'avenir.

Au hasard de mes lectures de microfilms, je suis tombée sur un courrier de lectrices, où on pouvait lire la lettre d'une jeune femme enceinte, de toute évidence peu instruite, et qui décrivait son état en disant qu'elle... «attendait la visite des sauvages...» C'était parti.

L'arrivée, c'est ce soir.

Anne Legault



Anne Legault

À l'écriture et à la mise en scène...

Anne Legault

Après avoir suivi un stage sur les masques de caractère et l'improvisation à Strasbourg, Anne Legault a poursuivi ses études au Conservatoire d'art dramatique du Québec à Montréal jusqu'en 1981.

Comédienne, Anne Legault a joué au théâtre dans *la Triste Histoire d'un heureux sapin* à l'atelier-théâtre Les Mains en 1981 et dans *l'Instruction de Peter Weiss* en 1983.

À la télévision, on a pu la voir dans *le Naufrage de la Sainte-Anne* à Radio-Québec et dans *la Pépinière et Michou et Pilo*, à Radio-Canada.

Côté cinéma, elle a tenu le premier rôle dans *le 25 Janvier* de Georgette Duchaine.

Elle a également joué plusieurs rôles à la radio, entre autres dans *la Plus Petite Étoile*, de Roger DesRoches et *Les artistes orient* de Jean-Michel Ross, en 1982 et 1983.

Elle a signé sa première mise en scène en 1982 : *Sauvageau te fait bye-bye de la main* de Yves Sauvageau, présenté au Café Nelligan.

Depuis 1984, Anne Legault a écrit de nombreux textes dont *Juste avant que* (en collaboration), présenté au Théâtre de la Grande Réplique, *la République des animaux, a fairy story*, d'après *Animal Farm* de Orwell au Cégep Lionel-Groulx, les *Ailes ou la Maison cassée*, à l'Atelier Continu.

Lorraine Pintal

La première mise en scène de Lorraine Pintal date de l'été 1972 au Théâtre national de Montréal. Depuis, elle a signé quelque 40 mises en scène dont *C'était avant la guerre* à l'Anse-à-Gilles à la salle Fred-Barry et à la Compagnie Jean-Duceppe en 1981 ; *les Trois grâces* au Quat'Sous en 1982, *le Malade imaginaire* au Théâtre populaire du Québec en 1982.

Addolorata de Marco Micone au café-théâtre La Licorne en 1983, *Sœur Agnès* à la Compagnie Jean-Duceppe en 1984 et *la Noce* à la Salle Saint-Louis de France en 1984.

Lorraine Pintal est également comédienne. Elle a joué depuis 1973 dans une trentaine de pièces, dont *Mistero Buffo*, au Théâtre du Nouveau Monde, *Sainte-Carmen de la Main* à la Compagnie Jean-Duceppe, *l'Amour des Trois Oranges* à la Nouvelle Compagnie théâtrale. On l'a également vue à la télévision et au cinéma, entre autres dans *les Ordres* et *Le soleil se lève en retard*.



En vente à la Boutique de la Place des Arts !

Les comédiens

Béatrice Picard

La carrière de madame Béatrice Picard se partage entre le théâtre, la télévision et la radio. En début de carrière, il y eut les continuités radiophoniques : *Rue principale*, *le Survenant*, *Rue des Pignons*, *les Plouffe...*

Puis les nombreuses séries télévisées : *le Survenant*, *Rue de l'Anse*, *le Bonheur des autres*, *Cré Basile*, *Symphorien*, *À cause de mon oncle*, *Boogie Woogie 47*, *les Brillants*, *la Vie promise...*

Les téléthéâtres : *Un simple soldat*, *les Cuisines*, *Knock*, *la Facture*, *le Vélo devant la porte*, *les Grandes marées*, *Bonne Fête maman...*

À la scène, Béatrice Picard participa à la création de plusieurs pièces d'auteurs québécois dont *Bousille* et *les Justes* où elle tint le rôle d'Aurore pendant plus de cinq cents représentations. Et depuis le printemps 81, elle interpréta les principaux rôles dans *Quelque part... un lac*, *les Moineaux chez les Pinson*, *C'était avant la guerre à l'Anse à Gilles*, *la Chatte sur un toit brûlant*, *Bonne Fête maman*, *En Ville*, *la Mort d'un commis voyageur*. La saison dernière à la Compagnie Jean-Duceppe, elle fut Mère Myriam dans la pièce de John Pielmier, *Sœur Agnès* et elle fit partie de la distribution de *les Petits Matins* de Paul Osborn. Cet été, on la retrouve au bateau-théâtre l'Escale dans *la Grande Opération* de Jean-Raymond Marcoux.

Hubert Loisel

Hubert Loisel est l'une des valeurs sûres du théâtre québécois. On l'a applaudi entre autres dans *Hamlet*, *les Frères Karamazov*, *l'Artiste de la faim* d'après Kafka, *le Dernier Round*, *Un village de fous*, *le Gars de Québec* et *Chandeleur*. Il a également joué dans des théâtres d'été.

À la télévision, on a pu le voir dans *Une vie*, *Rue des Pignons*, *Justice pour tous*, *Beau temps mauvais temps*, *Manon* et *Poivre et Sel*.

Parmi les téléthéâtres auxquels il a participé, nommons *Colombe*, *Bilan*, *la Crécelle*, *Des souris et des hommes*.

En plus de ses activités au théâtre et à la télévision, Hubert Loisel est professeur d'interprétation au Cégep Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse.

Gilbert Turp

Depuis la fin de ses études à l'École nationale de théâtre du Canada en 1978, Gilbert Turp poursuit une carrière théâtrale fort active. Il a joué entre autres dans *Arlequin*, *serviteur de deux maîtres*, *Un simple soldat* et *Madame Filomena* pour le théâtre du Centre national des Arts, à Ottawa et en tournée dans *François Villon*, poète, au café-théâtre Les Fleurs du mal, *la Transfiguration* de Benno Blimpie à la Salle Fred-Barry; en 1983, 1984 et 1985, il fut membre-fondateur d'une troupe d'improvisation qui a fait une certaine d'interventions théâtrales dans le milieu des affaires sociales et de l'éducation. En janvier et février 1986, on le retrouvait dans *Faust*, des Productions Germaine-Larose au Milieu.

Gilbert Turp a également fait du cinéma : *Entre amis* de Goldstein, *les Doux Aveux* de Dansereau, *Crever à 20 ans* de Audy, *Scalp* de Gilles Carle. Il a également joué à la télévision.

Hélène Mercier

De 1975 à 1978, Hélène Mercier a étudié à l'option-théâtre du Cégep Lionel-Groulx. Elle y a étudié et interprété de très nombreux rôles du répertoire classique, contemporain et québécois. Elle est bien connue pour ses nombreuses participations à la Ligue nationale d'improvisation. Au théâtre, elle a joué, entre autres dans *Sainte Carmen de la Main* de Michel Tremblay, *les Filles de l'amour divin* de François Beaulieu, *le Roi boîteux* de Jean-Pierre Ronfard, *Britannicus* de Racine, *Je ne t'aime pas* de Louise Roy et Yves Desgagnés, *les Nouilles* des mêmes auteurs, etc. Elle a également joué au cinéma et à la télévision, notamment dans *Du poil aux pattes comme les c'wacs*.



La banque officielle d'EXPO 86

La Banque Royale du Canada est
fière d'être la banque officielle
d'Expo '86 et un commanditaire du
Festival international des arts
d'interprétation.



BANQUE ROYALE

Soirées scintillantes, boissons pétillantes.

Trinquez Schweppes en bonne compagnie.
Nature ou avec un p'tit quelque chose,
la Schweppesvervance fait toute la
différence.



Schweppes le goût qui s'ajoute

Esther Lewis

Après avoir interprété de nombreux rôles au Conservatoire d'art dramatique où elle a fait ses études, Esther Lewis faisait ses débuts professionnels au théâtre en avril 1982 dans *l'Effet des rayons gamma sur les vieux-garçons* à la Compagnie Jean-Duceppe. Avec cette compagnie, elle a également joué dans *Ciel de lit, les Gars, la Ronde* et *Désir sous les ormes*. Elle fut également applaudie à la Salle Fred-Barry dans *la Transfiguration*, et au Théâtre du Rideau Vert et en tournée dans *En sourdine, les sardines*.

Michel Laperrière

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada depuis mai 1984, Michel Laperrière a joué, depuis, dans une dizaine de pièces, dont *la Nuit des rois* au Théâtre populaire du Québec, *la Mégère apprivoisée*, *Equus* au Théâtre du Bois de Coulonge, et *la Grande Opération* au bateau-théâtre l'Escale.

À la télévision, il a participé entre autres à *Peau de banane* et *Manon*. Au cinéma, on l'a vu dans *Claire cette nuit et demain* et *Hold Up*.

Normand D'Amour

Normand D'Amour est diplômé du Cégep Lionel-Groulx en théâtre. En tant qu'étudiant, il a interprété un nombre considérable de rôles des répertoires classique, contemporain et québécois. Professionnellement, il a participé, en 1984, à la production de *la Nuit des rois* de Shakespeare au Théâtre populaire du Québec. Il a également joué dans *Justice, connais pas*, une émission dramatique de Radio-Canada, en 1985.

Extraits

Paul

— J't'ai écrit. Deux fois. Ça doit ben faire dix ans.

Richard Stein

— J'ai jamais rien reçu.

Paul

— Je m'en sus ben douté.

Richard Stein

— Toi, qu'est-ce que t'as fait ?

Paul

— Moi, j'ai continué à travailler. Y a un contracteur italien qui m'a pris en apprentissage. Chus riveteur, pis j'fais de la pelle mécanique aussi. J'vas travailler pas mal, j'pense. Pour les gratte-ciels, y cherchent toujours des gars qui ont pas le vertige.

Richard Stein

— Tu dois te compter chanceux.

Paul

— Non. Tu le sais que c'était pas ça que je voulais. Mais ça, ça va changer icitte ! J'te jure que ça va changer. L'université jusse à ceux qui ont eu les moyens d'apprendre le latin pis le grec, c'est fini ça.

Richard Stein

— Tu crois ?

Paul

— Oui. L'instruction va devenir gratis, pis laïque. L'hiver passé chus allé avec Hubert à Côte-des-Neiges, pour ses bottines orthopédiques ; on est passé devant l'Université de Montréal. Là, y avait une gang de gars en paletot, avec des chemises blanches, pis des cravates. Y se promenaient en criant : «Éducation pour tous, éducation pour tous, éducation pour tous...» j'en revenais pas. J'ai baissé ma vitre de char pis j'leur ai crié : «Ch't'avec vous aut', les gars ! Mais j'peux pas rester, mon boss m'attend.» Y m'ont regardé, mais j'ai pas l'impression qu'y m'ont compris.

Richard Stein

— Le contraire m'aurait surpris

Paul

— Mais c'est pas grave. Toute va t'être meilleur icitte. Le temps de la misère est fini. Mes enfants à moé, connaîtront rien de ce que j'ai connu. C'est pas beau, ça ?

Richard Stein

— I am not so sure...

Deuxième extrait

Richard Stein

— Tu vas à l'école au village ?

Hubert

— J'hais ça. C'que j'voudrais, c'est être apprenti dans un chantier ; Paul y me dit que si y part à son compte y va m'prendre. Après quand y pensent que chus endormi. Marjolaine a y dit que ça sert à rien de me faire rêver, pis qu'y me passe tous mes caprices, pis que j'devrais m'instruire, parce que c'est la seule façon que je m'en sorte.

Richard Stein

— Tu penses pas qu'a la raison ?

Hubert

— Pfff ! A dit pas ça pour avoir raison. A veut y montrer qu'est plus smatte que lui, c'est toute. Toé, t'es allé à l'école avec mon frère ?

Richard Stein

— Non, on venait ici l'été seulement. Ma mère avait une grande maison de campagne que son père y avait laissée. J'avais deux sœurs : Sarah et Damaris, pis un frère : Saul.

Hubert

— Des noms à coucher d'wors.

Richard Stein

— T'es franc, toi au moins. Tu le dis.

Hubert

— Ma tante aussi, a dit que chus franc. A dit même que je l'suis trop.

Troisième extrait

Aline

— De quoi tu parles, là ma fille ? Si toé tu parles, j'connais des gens en haut qui vont se faire une joie de parler eux-aut' avec. Pis ça serait de valeur pour toé pis pour Paul, parce qu'y s'est rien passé. Les Stein sont démenagés aux États ça fait onze ans. Le plus jeune des gars est revenu en vacances par icitte, pis c'est normal qu'y revienne te voir : vous vous connaissez depuis que vous êtes tout p'tits. Moé, c'est tout c'que j'sais, pis c'est tout c'qu'y a à savoir. Le premier qui vient me regarder en pleine face en ayant l'air de penser le contraire, j'y donne une verrue ! Toé ma fille, si t'as un défaut, c'est ben la rancune. T'es pour avoir un p'tit ; fais ben attention qu'y soye pas rancuneux lui avec !

Marjolaine

— J'peux pas reculer.

Aline

— T'étais due pour ça comme tout le monde.

Marjolaine

— J'ai pas envie d'être comme tout le monde.

Aline

— En vieillissant, tu vas t'apercevoir que c'est ça qui est le moins fatigant. Pis si y a une chose qui ressemble au bonheur, c'est ben ça : pas se fatiguer. Avoir un toit sus 'a tête, de quoi manger, pis ta famille autour de toi, les plus grandes chimères te mèneront pas ailleurs que là. Pis toé, t'as déjà toute ça, pis j'gagne que tu remercies jamais la providence.

La Société de la Place des Arts de Montréal

La Place des Arts est administrée par une corporation à but non lucratif, la Société de la Place des Arts de Montréal. Les neuf membres de la Société sont nommés par le gouvernement du Québec, dont trois après consultation de la Communauté urbaine de Montréal. La Société a pour mandat d'administrer la Place des Arts, de présenter, monter et produire des spectacles. Le ministère des Affaires culturelles du Québec contribue aux activités et au rayonnement de cette société constituée par une loi spéciale.

Conseil d'administration

Guy Joron, président, administrateur

Alan B. Gold, vice-président, juge en chef de la Cour supérieure du Québec

Jacques Girard, membre du comité exécutif, président-directeur général de Radio-Québec

André Charron, président de Lévesque, Beaubien inc. ; **Suzane Mia Dumont**, présidente-directrice générale de Communimage inc. ; **Roger Galipeau**,

contrôleur général de la Ville de Montréal ; **Marie Lambert**, administratrice ; **Gratia O'Leary**,

relationniste ; **Robert Vinet**, c.a., administrateur de la Compagnie RVA

Président honoraire : **Jean-Claude Delorme**,

président-directeur général de Téléglobe Canada

Équipe de direction

Guy Morin, directeur général

Raymond Dionne, c.a., directeur administratif et directeur général adjoint

France Fortin, conseillère juridique et adjointe au directeur général

Denise Melillo, relations publiques

Gilles Berthiaume, exploitation des salles et services scéniques

Henri Barras, direction artistique

Florent Charbonneau, location et programmation

Gaston Morin, billetterie et stationnement

André Coulombe, services comptables

Rosaire Barry, sécurité

Jean-Paul Bourgon, ing., gestion des édifices

Gérard Lamarche, conseiller à la direction générale

Les programmes-maison sont une réalisation du service des Relations publiques de la Place des Arts. Jacques Lauzon et Associés, maison de courtage en publicité.

À l'attention de notre public

Billetterie

Du lundi au samedi, de midi à 21h, les jours de spectacle, de midi à 18h, autrement. Le dimanche et les jours fériés, s'il y a spectacle, les guichets ouvrent une heure avant le spectacle; seuls sont alors en vente les billets des spectacles du jour.

La mise en vente des billets débute normalement un mois avant la date de la première représentation d'un spectacle.

Les billets ne sont jamais échangeables, ni remboursables. Cependant, en cas d'annulation d'un spectacle, la Place des Arts remboursera les billets achetés à ses guichets.

Réservations téléphoniques et commandes postales

Réservations téléphoniques du lundi au samedi 514 842-2112. Frais de service de 1,50 \$ par billet pour les réservations téléphoniques et les commandes postales. American Express, Visa, Master Card, Diners Club, enRoute.

Stationnement

La Place des Arts possède un parc de stationnement souterrain auquel on a accès par la rue Saint-Urbain; il serait prudent de prévoir au moins 20 minutes pour garer sa voiture et se rendre à sa place. Le parc de stationnement ferme à minuit.

Services aux handicapés

Des membres du personnel accueillent les handicapés à leur descente de voiture dans la rue souterraine dont l'entrée est sur le boulevard de Maisonneuve. Des places spéciales pourront être attribuées aux handicapés si le cas est mentionné à l'achat du billet.

Calendrier des spectacles

On peut se procurer le *Calendrier des spectacles* gratuitement à la Place des Arts, et dans plus de 150 supermarchés à Montréal et en banlieue, ou le recevoir à domicile au coût de 7 \$ pour 10 numéros. Envoyer vos nom, adresse, chèque ou mandat-poste à : Agence Periodica, C.P. 444, Outremont, Québec H2V 4R6.

Bar du Café de la Place

Le bar du Café de la Place est ouvert de 16h30 à minuit les mardi et mercredi, de 16h30 à 1h du matin les jeudi et vendredi et de 18h30 à 1h du matin le samedi.

NOUVEAU!
B&H KING SIZE 25
PAQUET DE POCHE



B&H KING SIZE ET
KING SIZE LÉGÈRE

QUALITÉ ET GOÛT..
TOUJOURS À L'AVANT-GARDE.

EMPOCHEZ LES KINGS DE DEMAIN

AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette: B & H King Size: «Goudron» 13 mg. Nicotine 1.2. King Size Légère: «Goudron» 10 mg. Nicotine 1.0.

PRO DUC EPP 1986.04.09x1